la Jubilaire, servaient au chœur ou as istaient dans le bas-

Parmi les membres du clergé, on remarquait messieurs les aumôniers de l'Hospice, M. l'abbé Faguy, curé de Québec, le Révérend Père Supérieur des Pères de Sainte-Croix, le Révérend Père Bernèche, O. M. I., MM. les abbés Gauvin, Demers, curé de Saint-Jean-Baptiste, Breton, curé de Saint-Côme, Desroches, vicaire à Saint-Malo, et E. Laflamme, de l'Archevêché, comme maître des cérémonies.

L'orgue, tenu par le distingué M. Ernest Gagnon, fit entendre ses plus mélodieux accords. Les élèves des Chers Frères de l'Ecole Saint-Jean-Baptiste exécutèrent une messe en plainchant, entremêlée de jolis motets.

Après l'évangile, le Révérend Père Lord, S. J., fit entendre un discours des plus éloquents, des plus pathétiques, sur la charité; prenant pour texte cette béatitude: Beati misericordes, il parla des jubilations de la charité et de ses divines contagions. Priant les auditeurs de passer du général au particulier et d'en appliquer le sens à l'humble héroïne du jour, il fit un exorde des plus délicate, des plus heureux. — On sentait, en l'écoutant, que la parole partait de source, et que seul un cœur brûlant de charité pour Dieu et le prochain pouvait laisser échapper un tel courant d'onction, un si délicieux enthousiasme. Ce discours, comme une sève abondante, fertilisera ce germe de charité que Dieu a mis au cœur du bon peuple québecquois.

Après la messe, Sa Grandeur se rendit à la salle de communauté avec tout le clergé pour féliciter la vénérable Jubilaire. Monseigneur fit un discours charmant de bonté et d'amabilité, remercia l'héroïne du bien opéré par elle envers les pauvres de la ville, et lui remit la bourse de satin blanc doublée d'or que lui avaient confiée les charitables dames collectrices, accompagnée de la liste des souscripteurs. Sr Marie de la Nativité la reçut avec reconnaissance et confusion, se mettant à genoux et priant Sa Grandeur de la bénir et de ne pas prier trop pour la prolongation de sa carrière.

Pour que rien ne manquât en ce jour mémorable, la communauté avait préparé, dans une salle de l'Hospice, un splendide dîner pour les séminaristes que Sr Marie de la Nativité protège. Ces ils se montrent le lui ont prot que l'un deux | On s'étonne |

ne sont pourta Sœur Marienaquit à Sainte tudes au couver vérendes Sœurs

Une année ap Charité, à Quét tait son entrée à ans plus tard, le

Ses jours, qui partagés entre la malades à domi heure et demie a à la méditation Marie de la Nativ Le Thabor où el et l'amour sans e cend, par la chai pauvres et des m jours de la semain tous le souvenir (souffrance endure Dans ces visites q que de larmes elle que de malheurer ville de Québec v es infortunes, et (bres les plus actife l'existence de l'hui de cette vie humbl ardente qui comp qu'elle puisse faire

Le samedi est co se rendent à l'Hosi